Foerster, Thomas, *Vergleich und Identität. Selbst- und Fremddeutung im Norden des hochmittelalterlichen Europa*

Benoît Grévin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6604>

DOI : 10.4000/ifha.6604

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Benoît Grévin, « Foerster, Thomas, *Vergleich und Identität. Selbst- und Fremddeutung im Norden des hochmittelalterlichen Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6604>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Foerster, Thomas, *Vergleich und Identität. Selbst- und Fremddeutung im Norden des hochmittelalterlichen Europa*

Benoît Grévin

- 1 Son titre programmatique (que l'on pourrait approximativement traduire par : « Comparaison et identité. L'affirmation de soi et de l'autre dans le nord de l'Europe au Haut-Moyen Âge ») indique assez dans quel genre historiographique se situe l'étude de T.F. Depuis déjà quelques années, les problématiques dont il a été tant abusé de la « construction de l'image » ou de l'histoire des représentations ont été revitalisées – dans l'esprit de leurs adeptes – par un recentrage au profit du thème de la construction des identités/altérités, qui permet de varier le dispositif de construction des essais concernés en leur donnant une apparente profondeur problématique. Dans le cas de *Vergleich und Identität...*, l'objectif proposé est d'arriver à une meilleure compréhension du processus d'autoreprésentation des entités politiques ou « nations » d'Europe du Nord, notion par quoi il faut en fait ici exclusivement entendre le Danemark et la Norvège, dans un haut Moyen Âge qui s'étend des invasions vikings jusqu'au XIII^e siècle. Le dispositif imaginé pour donner une certaine densité à la réflexion (présentée dans un chapitre introductif, « Einblick », p. 8-21) consiste à envisager successivement, de manière croisée, l'image/représentation (car il s'agit bien malgré tout de cela... : « Darstellung ») des Scandinaves dans les sources franques puis anglaises et anglo-normandes (« Der Blick nach Norden. Der aquilo in Darstellungen des "alten Europa" », p. 22-73), puis la représentation du sud, ou plutôt du rapport de ces contrées avec le sud dans les sources danoises et norvégiennes (« Der Blick nach Süden. Die Suðrlond in Darstellungen des "neuen Europa" », p. 79-176). Un excursus (« Ausblick : Vergleichen im mittelalterlichen Europa », p. 177-187), un résumé en anglais, la bibliographie et des index ferment le dispositif. Pour qui considère que l'on peut faire de la bonne histoire médiévale en s'enfermant dans l'exploitation des seules sources historiographiques (chroniques latines et vulgaires) pour en dégager des

dispositifs de représentation, cette étude bien menée, historiquement rigoureuse, et de tenue formelle irréprochable, fournira nombre d'éléments intéressants sur les modes de construction d'une identité historique et chrétienne danoise et norvégienne, s'inscrivant dans le cadre des processus de christianisation du grand Nord entre le IX^e et le XIII^e siècle. Pour qui estime en revanche que la seule histoire des représentations, menée à partir des chroniques, n'apporte pas grand-chose, ou au moins pas suffisamment au moulin de l'histoire des contacts, des acculturations, et des constructions idéologiques, on conseillera le recours à d'autres ouvrages pour comprendre ce qui s'est joué dans la christianisation progressive de l'Europe du Nord.

- 2 Benoît Grévin (CNRS, Laboratoire de médiévistique occidentale
- 3 de Paris)